

Sport et éducation

Autor(en): **Schlaeppi, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 34

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sport et éducation

PAR ALFRED SCHLÆPPI

Du journal du Locle-Sports nous tirons le très intéressant article ci-après que nous nous faisons un plaisir de présenter aux lecteurs de «Jeunesse Forte - Peuple Libre», car il reflète un esprit que les moniteurs qui ont fréquenté Macolin connaissent fort bien. Le problème de l'éducation post-scolaire tel qu'il est posé par M. Schlaeppli n'est pas inconnu des dirigeants de l'instruction préparatoire volontaire. Nous sommes heureux de constater que nos préoccupations sont partagées par bon nombre de vrais sportifs ayant au coeur la profonde conviction qu'il est temps d'entreprendre la rééducation pure et simple de notre jeunesse sportive.

La Rédaction.

On a tort de croire que le sport accapare trop la nouvelle génération et j'affirme, au contraire, qu'il serait très souhaitable que l'on comprenne le rôle précieux d'un sport bien équilibré en collaboration avec la formation intellectuelle de l'homme ; il n'y a pas d'un côté l'éducation physique, de l'autre celle de l'esprit, il y a l'éducation, une, et totale.

Ne pensez-vous pas comme moi, qu'il est attristant de voir ce que beaucoup de jeunes et même d'adultes font de leurs loisirs ; au risque de passer pour un « grognon », il me paraît nécessaire d'insister sur ce point ; il semble qu'il y a rudescence des mauvaises habitudes ; les cafés font bonne clientèle, les amateurs de yass ! préfèrent taper le « carton » à toutes autres distractions ou assemblées ; les apéritifs, cocktails, dans la fumée des bars, attirent davantage qu'une saine promenade matinale à ski ou à pied dans nos belles forêts, et les dancings... enfin, bref ! on va me crier... que je ne suis pas de ce temps.

Toutefois, je regrette que beaucoup de personnes admettent cet état de chose, préférant souvent que leur fils ou leur fille fréquentent de tels milieux, grillent chaque jour leur paquet de cigarettes, plutôt que de les encourager à faire du sport.

Oui, je l'ai déjà dit et admis, il y a certaines tendances dans le sport, mais il est aisé de faire une séparation nette entre le vrai et ce qui ne mérite pas ce nom ; il se dit et s'écrit beaucoup trop de choses sur ce côté laid et malsain ; je fais allusion à de nombreux comptes rendus de presse et même de radio, où l'on parle davantage de fous grossiers, de coups durs, de sifflés, de mauvais arbitrage, que de ce qui est beau et noble dans toute compétition sportive, cela pour excuser des favoris, sans admettre la réelle valeur de l'adversaire. Trop de sportifs se plaignent parce que nous n'avons pas su leur offrir mieux.

Ce revers de médaille ne nous autorise pas à écarter les jeunes du sport ; faisons-leur comprendre ce qui est méritant, développons chez eux le goût du plaisir pour le mouvement lui-même ; alors plus rien à craindre ; grâce à ces saines notions, ils seront de vrais sportsmen. Cette belle conception se manifeste dans la vie de famille, dans l'exercice du métier.

Un autre aspect à combattre est aussi l'idolâtrie des champions ; j'aime les vrais champions : ils sont nécessaires à la propagation du sport par leur exemple ; mais trop souvent le succès leur apporte prévenances et flatteries exagérées ; les supporters peu conscients, le public, la presse leur dressent un piédestal d'argile.

Le vrai champion est celui qui sait résister à la corruption ; à ses côtés se classent ceux qui, peu doués par la nature, savent persévérer envers et contre tout ; si la gloire n'est pas pour eux, ils auront la satisfaction de voir se combler peu à peu le défaut de la nature, pour le plus grand bien de leur santé ; il y a aussi le sexagénaire qui se fait un honneur et un plaisir d'obtenir son « insigne sportif » ; il y a aussi ce papa grisonnant qui peut démontrer et apprendre le « stemm-christiania » à ses enfants ; il y a aussi cet instituteur qui nage au milieu de la piscine, surveillant ses élèves, etc. Oui, il y a heureusement de ces vrais amis du sport et de vrais champions qui luttent toute leur vie pour la bonne cause, comprenant que les enfants ont plus besoin d'exemples que de critiques.

Malheureusement il n'est pas possible pour chacun de se mettre en exemple, nos conditions de vie, les exigences de bien des métiers émoussent le physique, la fatigue du labeur quotidien rend difficile l'effort supplémentaire de se rendre à une séance de sport ; pour beaucoup aussi c'est l'inconnu, ce n'est pas dans les moeurs de chacun ; fatalement alors il y a une sorte de rupture ; l'enfant veut aller avec son temps et retrouver des camarades. Des parents trouvent cela décevant, mais il faut admettre que c'est ainsi, cela précisément au moment où les jeunes ne sont plus dirigés par l'école, on voit alors le rôle important que devraient être en mesure de remplir les organisations de jeunesse, sportives ou autres ; reconnaissons alors que nous ne sommes pas assez conscients et insuffisamment organisés pour remplir cette tâche importante et noble entre toutes : l'éducation en période post-scolaire.

Alfred Schlaeppli.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de «Jeunesse forte - peuple libre», Macolin

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

5 juillet 1947

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.